

Philippines : le pays en alerte après le réveil du volcan Taal, non loin de Manille

lundi 13 janvier 2020, par [J.-L.D./AFP](#) (Date de rédaction antérieure : 13 janvier 2020).

Le volcan Taal crachait ce lundi de la lave et une gigantesque colonne de cendres et de fumée zébrée d'éclairs, au sud de la capitale philippine où des centaines de vols internationaux ont été annulés de crainte d'une éruption « explosive ».

Une fine pellicule recouvrait les maisons et les rues des environs du volcan, situé à 65 km de Manille et dont le réveil dimanche s'est accompagné d'une série de séismes. Au moins 20.000 personnes se sont réfugiées dans des centres d'évacuation, selon un responsable local.

Tremblement de terre et lave

Selon les géologues, le volcan reste actif, crachant de la lave incandescente à quelque 500 m de hauteur depuis de nouvelles fissures qui se sont ouvertes sur son flanc nord, avec des tremblements de terre dans la zone.

« Nous avons vraiment peur de ce qui peut nous arriver (...), que notre maison puisse s'effondrer dans un gros séisme et d'être tous tués », confie Bienvenido Musa, un habitant de la zone âgé de 56 ans. « Qui ne serait pas effrayé ? Voilà pourquoi j'ai décidé d'envoyer ma famille dans un centre pour les évacués. »

Les avions à nouveau autorisés à voler

Les écoles situées dans la région du volcan, des bureaux gouvernementaux à Manille et la Bourse philippine sont demeurés fermés ce lundi par mesure de précaution. Les magasins se sont vite trouvés à court de masques de protection, après une ruée des habitants à la suite de la mise en garde des autorités contre le risque de problèmes respiratoires du fait des poussières et des cendres.

Les avions ont recommencé à décoller du principal aéroport international de Manille, dont les opérations restaient partielles. Il avait été fermé dimanche en raison du risque que constituent pour les aéronefs les cendres projetées dans l'air. Environ 240 vols ont été annulés sur l'aéroport international Ninoy Aquino, contrariant les déplacements de dizaines de milliers de passagers.

Des fontaines de lave encore visibles ce lundi matin

L'éruption a débuté dimanche par une explosion de vapeur d'eau sous pression et de roches, avec une colonne de 15 km de haut. Ce lundi matin, des « fontaines » de lave étaient visibles sur le volcan, selon l'Institut de volcanologie et sismologie des Philippines (Phivolcs).

D'impressionnants éclairs pouvaient être observés de façon épisodique au-dessus du volcan, un phénomène qui n'est pas totalement expliqué par la science mais qui serait dû à l'électricité statique.

La « ceinture de feu », zone d'éruption

Plus de 2.000 habitants vivant sur l'île où se trouve le Taal, située au milieu d'un lac, une zone très appréciée des touristes, ont été évacués par mesure de sécurité ce dimanche.

La dernière éruption du Taal datait de 1977. L'archipel des Philippines est situé sur la « ceinture de feu » du Pacifique, où les plaques tectoniques entrent en collision, provoquant séismes et activité volcanique réguliers. En janvier 2018, des dizaines de milliers de personnes avaient dû être évacuées en raison d'une éruption du mont Mayon, dans la région centrale de Bicol.

J.-L.D. avec AFP Twitter

20 mn. Publié le 12/01/20 à 15h30 — Mis à jour le 13/01/20 à 15h47 :

<https://www.20minutes.fr/monde/2693099-20200112-philippines-risque-imminent-eruption-volcan-plusieurs-milliers-personnes-evacuees>

Le volcan Taal entre en activité, des milliers de personnes évacuées

Alors que les autorités redoutent une imminente éruption « explosive », des centaines de vols ont été annulés sur le principal aéroport international de Manille.

Des liaisons aériennes ont été annulées et des milliers de personnes ont dû être évacuées aux Philippines, après le réveil du volcan Taal. Celui-ci crachait, lundi 13 janvier, de la lave et une gigantesque colonne de cendres et de fumée zébrée d'éclairs au sud de Manille, alors que les autorités redoutent une imminente éruption « explosive ».

Une fine pellicule blanche recouvrait les maisons et les rues des environs du volcan situé à 65 km de la capitale qui s'est réveillé dimanche, accompagné d'une série de séismes. Au moins 20 000 personnes se sont réfugiées dans des centres d'évacuation.

« On ne pouvait pas dormir, car la maison tremblait dès qu'on fermait les yeux », a témoigné à l'Agence France-Presse (AFP) l'une d'elles. « Aucun d'entre nous n'a dormi. On s'est juste préparés à partir. » Les écoles situées dans la région du volcan, les bureaux du gouvernement et la Bourse philippine sont demeurés fermés lundi par mesure de précaution.

Les habitants de la zone se sont rués dans les magasins pour se procurer des masques de protection après une mise en garde des autorités contre le risque de problèmes respiratoires du fait des poussières et des cendres.

Taal, qui se trouve au milieu d'un lac de cratère dans une zone très appréciée des touristes, est l'un des plus actifs de l'archipel, qui est une zone d'intense activité sismique du fait de sa position sur la ceinture de feu du Pacifique.

Des avions ont recommencé à décoller de l'aéroport international Ninoy-Aquino, le principal de Manille. Il avait été fermé dimanche en raison du risque que constituent pour les aéronefs les cendres projetées dans l'air. Environ 240 liaisons aériennes ont été annulées à destination et au départ de l'aéroport international, contrariant les déplacements de dizaines de milliers de passagers.

Dernière éruption en 1977

L'éruption a débuté dimanche par une explosion de vapeur d'eau sous pression et de roches et

l'apparition d'une colonne de 15 kilomètres de haut. Lundi matin, des « fontaines » de lave étaient visibles sur le volcan, selon l'Institut de volcanologie et sismologie des Philippines (Phivolcs). Les autorités ont relevé l'alerte au deuxième niveau le plus élevé en raison d'un risque d'éruption « explosive » qui pourrait se produire dans les prochaines heures ou les prochains jours.

Le chef du Phivolcs, Renato Solidum, a expliqué à l'AFP que la lave était un signe d'activité au sein du volcan, mais il a dit qu'on ignorait si cette activité allait durer. Les sismologues des services gouvernementaux ont détecté le magma qui monte en direction du cratère tandis que des secousses étaient ressenties à proximité du volcan, dont le sommet était illuminé d'éclairs.

Le Phivolcs a expliqué que des débris allant jusqu'à plus de six centimètres de diamètre étaient retombés dans les zones entourant le cratère. L'Institut a recensé plus d'une cinquantaine de secousses sismiques à ce stade. La dernière éruption du Taal datait de 1977, a précisé M. Solidum.

La ceinture de feu du Pacifique désigne ces zones où les plaques tectoniques entrent en collision, provoquant séismes et activité volcanique réguliers. En janvier 2018, des dizaines de milliers de personnes avaient dû être évacuées en raison d'une éruption du mont Mayon, dans la région centrale de Bicol.

La plus puissante éruption au cours des dernières décennies a été celle en 1991 du mont Pinatubo, à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Manille, qui a fait plus de 800 morts. Le volcan avait craché un nuage de cendres qui avait parcouru des milliers de kilomètres en quelques jours et avait été rendu responsable des dégâts causés à une vingtaine d'avions.

AFP, 12 janvier 2020
